

[Initiatives]

Ferme urbaine



Si on faisait pousser des salades en intérieur ?

Cultiver des légumes en intérieur ? C'est le projet futuriste de trois fanas de nouvelles technologies, qui est à l'origine de la première ferme urbaine française, implantée à Villeurbanne.

« Dans certaines villes de France, une salade fait plus de 800 km avant d'arriver dans les assiettes ! » s'indigne Philippe Audubert, urbaniste, cofondateur de la Ferme urbaine lyonnaise. C'est en partant de ce constat que le projet de la Ferme urbaine lyonnaise (FUL) a germé. Elle propose la culture de plantes dans un espace clos, hors sol, sous lumière artificielle (LED) et surtout, au plus proche des populations. Afin de tester ce projet, un premier site pilote va être implanté à Villeurbanne sur le campus de la Doua, en partenariat avec l'Insa. Près de 50 m² de salades seront plantés sur trois étages dès le mois août.

« Toutes les technologies utilisées pour mener à bien le projet existaient déjà, il fallait juste les rassembler » précise Philippe Audubert.

Les plantes poussent hors-sol grâce à une nouvelle génération de lampe LED, dans un climat reconstitué, avec une ventilation et un taux d'humidité maîtrisé. La FUL souhaite se développer rapidement après la phase de test, avec des débouchés dans plusieurs secteurs d'activité en France (agroalimentaire, pharmaceutique ou encore cosmétique). On pourra trouver demain de nouveaux fruits et légumes en circuits courts dans les grandes surfaces ou encore des variétés anciennes ou difficilement transportables comme les fraises des bois. « Dans le monde, le projet apporterait une réponse à l'explosion démographique, aux climats hostiles et aux sols pollués et offrirait une solution d'agriculture là où ce n'est pas possible de cultiver, comme les toits d'immeubles, les sous-sols, les terrains pollués » conclut Philippe Audubert.

Aussi beaux que les légumes traités aux produits chimiques et aussi bons que des produits bios ? C'est tout l'enjeu de la Ferme urbaine lyonnaise. ■

➕ www.fermeful.com

Centre Gallieni

Le Centre Gallieni passe la vitesse supérieure

Avec 90 travailleurs handicapés, le Centre Gallieni, institution centenaire, n'a pas les deux pieds dans le même sabot ! Il vient de créer une salle blanche pour valoriser le travail des déficients visuels et trouver de nouveaux débouchés professionnels.

L'artisanat a longtemps été le domaine réservé du Centre Gallieni situé 18 rue Antonin-Perrin... Mais les temps changent et pour l'équipe pédagogique dirigée par Alain Lambert, « il était nécessaire de développer de nouveaux champs professionnels ». Réflexion collective, études de marché et rencontres avec d'autres Esats (Établissement et service d'aide par le travail) ont finalement permis au Centre Gallieni d'innover avec la création d'une salle blanche de 100 m². Avec son système spécifique de ventilation et de filtration et son faible taux d'empoussièrement, cette salle permet des conditionnements de produits sensibles, relevant des domaines pharmaceutiques,

cosmétiques et parapharmaceutiques. « Dans cet espace certifié Iso 6, on travaille avec des charlottes, des gants, des blouses et selon une procédure très précise. C'est nouveau et stimulant pour tous », explique Alain Lambert. Outre cette nouveauté valorisante pour les travailleurs déficients visuels et adaptée aux besoins du marché, l'Esat propose plusieurs services atypiques : destruction d'archives confidentielles, contrôle de produits ou encore déménagement de bureaux. « Ce sont des activités que les entreprises ont besoin de sous-traiter car elles ne disposent pas d'effectifs suffisants pour les conduire », souligne Séverine Martinez, responsable commerciale. ■

➕ www.centre-gallieni.org

